

# LES OUBLIÉS DE LA VICTOIRE

## L'odyssée des soldats d'Orient

# Fiche pédagogique pour le lycée

*Les Oubliés de la victoire. L'odyssée des soldats d'Orient* est un film de Didier Sapaut et Cédric Gruat, réalisé par Cédric Gruat et produit par Loïc Bouchet.

Ce documentaire propose de revivre le quotidien de ceux qui ont participé à divers titres au conflit sur le front d'Orient de 1915 à 1923. Ces témoins de la guerre incarnent les réalités concrètes du front, mais également les enjeux géopolitiques et diplomatiques de ce conflit. Les différents extraits du film proposés dans cette fiche, comprenant notamment des témoignages de soldats, mettent en lumière les notions de guerre totale, de brutalisation des populations et d'expérience combattante. Ils évoquent aussi les conséquences de la Grande Guerre : démantèlement des empires, contestation du nouvel ordre mondial, etc.

Production Les Bons Clients, en coproduction avec Réseau Canopé et l'ECPAD, avec la participation de France Télévisions.

Avec la participation du Ministère des Armées, Secrétariat général pour l'administration, Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives.

Avec le soutien de la Fédération Nationale André Maginot, de la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale et du Centre National du Cinéma et de l'image animée.

# Présentation de la fiche

## NIVEAU ET ENTRÉE DU PROGRAMME D'HISTOIRE

- 1<sup>re</sup> ES et L, thème 2 : « La guerre au xx<sup>e</sup> siècle. Guerres mondiales et espoirs de paix. La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale. »
- 1<sup>re</sup> S, thème 2 : « La guerre et les régimes totalitaires au xx<sup>e</sup> siècle. La Première Guerre mondiale. L'expérience combattante dans une guerre totale. »
- 1<sup>re</sup> STI2D/STL/ST2A, thème 3 : « Histoire du quotidien. Vivre et mourir en Europe du milieu du xix<sup>e</sup> siècle aux années 1960 (question obligatoire). Vivre et mourir en temps de guerre (un des trois sujets d'étude au choix). »
- 1<sup>re</sup> STMG, thème 2 : « Guerres et paix, 1914-1945. L'Europe, un espace marqué par deux conflits mondiaux ».

## NOTIONS ABORDÉES

Front d'Orient, poilus, armistice, paix, Occupation, guerre totale, brutalisation, mémoires.

## PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE

Quelle est la portée de la présence française sur le front d'Orient lors de la Première Guerre mondiale ?

## OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Connaissances :

- identifier un contexte général et un contexte particulier ;
- contextualiser ;
- identifier les acteurs majeurs de l'expérience combattante ;
- comprendre la notion d'expérience combattante à travers des parcours individuels de poilus ;
- caractériser des logiques diplomatiques et militaires à l'œuvre.

Capacités :

- mettre en relation des faits ou des événements de natures, de périodes, de localisations spatiales différentes (approches diachronique et synchronique) ;
- décrire et mettre en récit une situation historique ou géographique ;
- prélever, hiérarchiser et confronter des informations selon des approches spécifiques en fonction du document ou du corpus documentaire ;
- cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire et le mettre en relation avec la situation historique ou géographique étudiée ;
- être capable de mobiliser davantage les connaissances de cours pour enrichir la réponse au sujet ;
- pratiquer différents langages ;
- comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit ;
- développer un discours oral ou écrit construit et argumenté, le confronter à d'autres points de vue.

Attitudes :

- raisonner, exercer son esprit critique ;
- passer du constat fondé sur l'observation à la formulation d'explications possibles.

# Séance 1

## PROBLÉMATIQUE

En quoi le maintien des troupes françaises en Orient illustre-t-il certains aspects de l'expérience combattante de la Première Guerre mondiale ?

## OBJECTIFS

- Prendre connaissance de sources historiques (témoignages).
- Contextualiser.
- Comprendre la notion de brutalisation à travers des parcours individuels.
- Développer l'expression personnelle, l'argumentation et le sens critique à l'égard de la construction de sources.
- Rédiger des réponses organisées et argumentées mettant en avant le contexte historique étudié.

## EXTRAITS DU FILM UTILISÉS

TITRE DE L'EXTRAIT	TIME CODE
Les combats selon Jean Cros	De 10:18 [« Jean Cros est un gars du Midi [...] »] à 11:46 [« [...] les poilus étaient plein d'entrain... »].
Jean Cros à Constantinople	De 18:29 [Musiques et navires. « Après l'offensive victorieuse de septembre [...] »] à 24:30 [Musiques et images de femmes et de soldats].
L'armée d'Orient : une armée oubliée	De 24:34 « Fin 1918, l'armée d'Orient participe à la libération de la Serbie et de la Roumanie. » à 27:48 [« [...] comme celui qui est en France... »].
Jean Cros : « La suite à la prochaine guerre »	De 40:30 [« René Fouassier n'a pas survécu à sa maladie. »] à 42:34 [« "La suite à la prochaine guerre..." »].

## MISE EN ŒUVRE PÉDAGOGIQUE

### ACTIVITÉ (60 MINUTES)

1. Visionnage de l'extrait vidéo « Les combats selon Jean Cros » [5 minutes].
2. À partir de l'extrait vidéo visionné, caractérisez la manière dont Jean Cros vit les combats [10 minutes].
3. Visionnage de l'extrait vidéo « Jean Cros à Constantinople » [5 minutes].
4. À partir de l'extrait vidéo visionné, caractérisez l'expérience de Jean Cros à Constantinople [10 minutes].
5. Visionnage de l'extrait vidéo « Jean Cros : "La suite à la prochaine guerre" » [5 minutes].
6. À partir de l'extrait vidéo visionné, analysez le bilan et les perspectives que Jean Cros fait de son expérience combattante. Quelle question cela soulève-t-il ? [10 minutes].

7. À partir des réponses aux questions précédentes, rédigez un paragraphe organisé d'une quinzaine de lignes montrant en quoi le parcours de Jean Cros peut être représentatif de celui des poilus d'Orient [15 minutes].

### PROPOSITION DE CORRECTION

2. On remarque la conscience de la violence des combats chez les poilus d'Orient, dont Jean Cros témoigne.

Simple soldat depuis 1 an en Orient, il note dans son carnet le 15 septembre : « Nos mitrailleurs se mettent à donner et notre artillerie déclenche le barrage. C'est à ce moment que l'attaque commence. Les Bulgares déclenchent à leur tour le barrage et pendant dix minutes nous n'en menons pas lourd. » En moins de 24 heures, les Français et leurs alliés serbes s'emparent du massif du Dobro Polje. Puis, le 16 septembre, il évoque le nettoyage du champ de bataille dès l'après-midi, les Serbes qui poursuivent au loin les Bulgares en déroute, des prisonniers et du matériel confisqué ; il écrit : « tout a bien marché et les poilus étaient pleins d'entrain. »

4. Après l'offensive victorieuse de septembre, Jean Cros revient à Salonique avec son régiment. Il embarque sur un cargo transportant du charbon pour la Turquie, et arrive à Constantinople le 14 novembre. Ce long voyage est une expérience.

Il décrit ainsi son arrivée sur le Bosphore. Dès le 17 novembre, il visite la ville lors de ses permissions : il prend des photos de la mosquée Sainte-Sophie, il se promène dans les quartiers de Pera et Galata. Puis, le 28 novembre, comme il est « relevé », il visite à Stamboul le musée des Militaires et des Janissaires. Il assiste aussi à une séance de cinéma en plein air qu'il apprécie.

Cette fascination et cette curiosité s'accompagnent d'une nouvelle forme de violence car Jean Cros participe à l'occupation de la ville et au démantèlement de l'Empire ottoman. En effet, le 8 février 1919, il assiste à l'entrée solennelle de Franchet d'Espèrey à Constantinople ; le commandant en chef des forces alliées en Orient va y installer son quartier général.

Cette entrée en grande pompe et à cheval constitue une humiliation pour les Turcs, dont rend compte un journal local : « même lorsque les troupes allemandes entrèrent à Paris en 1871 et défilèrent sous l'Arc de triomphe, les Français ne souffrirent pareille insulte. » La présence militaire des Alliés à Constantinople correspond donc à la mise sous tutelle de cet État : la ville est séparée en zones d'occupation et une nouvelle administration se met en place.

C'est une nouvelle forme d'expérience pour Jean Cros, diplomatique et culturelle à la fois.

6. Sentiment d'absurdité du conflit et pessimisme quant à l'avenir se lisent à la fin du journal de Jean Cros, après 18 mois passés en Orient, lorsqu'il arrive à Marseille pour être démobilisé : « Je suis libre. La suite à la prochaine guerre. »

7. Le parcours de Jean Cros illustre des aspects importants de l'expérience combattante des poilus d'Orient.

Ces combattants perçoivent l'évolution de la guerre vers son caractère brutal, déshumanisant et radical. Les belligérants doivent anéantir l'adversaire sans forcément percevoir la logique du conflit. Jean Cros évoque dans son carnet, le 15 septembre 1918, les violents combats de l'artillerie, les tirs croisés de barrage, un terrain escarpé qu'il faut parfois escalader. Une fois les tranchées bulgares atteintes, il écrit qu'on se bat à la baïonnette, au corps à corps, à la grenade.

Puis, plus tard, lors de l'occupation armée en Turquie, en 1919, il semble fasciné, malgré son rôle d'occupant, par ses visites dans la ville de Constantinople : il se rend à la mosquée Sainte-Sophie, se promène dans les quartiers de Pera et Galata.

Enfin, lors des combats en Grèce du nord, puis de l'occupation à Constantinople, les poilus font face à une guerre totale : leur retour très pessimiste traduit cela. Ainsi, Jean Cros écrit à la fin de son carnet de bord, lorsqu'il arrive à Marseille pour être démobilisé, après 18 mois en Orient, qu'il est enfin « libre », mais il annonce déjà, de manière laconique, « la suite à la prochaine guerre ».

## Séance 2

### PROBLÉMATIQUE

Pourquoi peut-on dire que l'armistice de 1918 ne signe pas la fin des affrontements ?

### OBJECTIFS

- Prendre connaissance de sources historiques (témoignages).
- Contextualiser.
- Comprendre les dynamiques géopolitiques d'après-guerre.
- Développer l'expression personnelle, l'argumentation et le sens critique à l'égard de la construction de sources.
- Rédiger des réponses organisées et argumentées mettant en lumière le contexte historique étudié.

### EXTRAITS DU FILM UTILISÉS

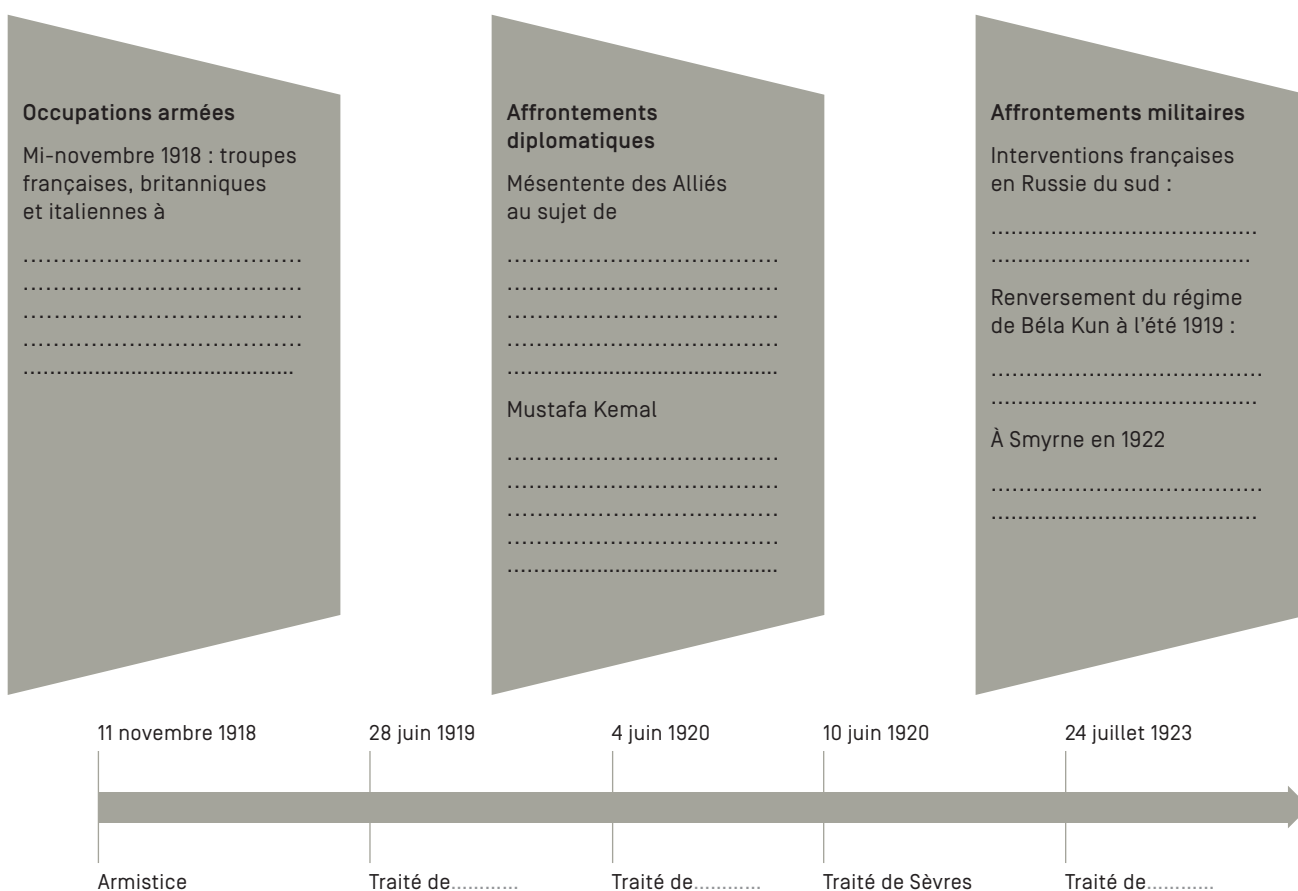
TITRE DE L'EXTRAIT	TIME CODE
Le maintien de l'armée française sur le front d'Orient après l'armistice	De 17:53 [« Stoppée dans son élan [...] »] à 18:21 [« [...] et les occuper... »].
Jean-Louis Beaufilets témoigne de la présence française en Russie	De 28:00 [« Après avoir stationné en Serbie [...] »] à 34:20 [« [...] s'achève sur un fiasco. »].
René Fouassier témoigne de la présence française en Hongrie	De 37:20 [ Hommes jouant du violon.] à 40:27 [« [...] amputée des deux tiers de son territoire »].
Raymond Escholier assiste à la reprise des tensions entre la Turquie et les Alliés	De 42:40 [Musique et images de Constantinople] à 47:25 [« [...] c'est le tournant de la guerre entre Grecs et Turcs. »].

## MISE EN ŒUVRE PÉDAGOGIQUE

### ACTIVITÉ (60 MINUTES)

1. Visionnage collectif de l'extrait vidéo « Le maintien de l'armée française sur le front d'Orient après l'armistice » [5 minutes].
2. À partir de l'extrait vidéo visionné, analysez les raisons qui expliquent le maintien de l'armée française en Orient [15 minutes].
3. Trois groupes d'élèves ont été formés et chaque élève s'est vu attribuer un des trois extraits vidéo suivants. Visionnage des extraits vidéo « Jean-Louis Beaufilets témoigne de la présence française en Russie », « René Fouassier témoigne de la présence française en Hongrie » et « Raymond Escholier assiste à la reprise des tensions entre la Turquie et les Alliés » [15 minutes].
4. À partir du témoignage de l'extrait vidéo qui vous a été attribué, identifiez les caractéristiques des affrontements vécus après l'armistice [15 minutes].
5. À partir des extraits vidéo proposés dans cette séance et des analyses des trois groupes, répondez à la question posée en début de séance 2 en complétant la frise chronologique suivante et en l'intitulant [10 minutes].

**Titre : Pourquoi peut-on dire que.....?**



## PROPOSITION DE CORRECTION

2. L'armée d'Orient est victorieuse, mais elle est maintenue sur place sur ordre de Clemenceau. En effet, un armistice ne signifie que l'arrêt des combats : les traités de paix ne sont pas encore signés et les tensions restent vives dans la région. Il faut donc faire pression sur les pays vaincus et les occuper : telle est la nouvelle mission assignée aux soldats d'Orient.

Ce ne sont donc pas des raisons militaires mais diplomatiques et géopolitiques qui expliquent le maintien de l'armée française en Orient. Elle avait accompli sa mission militaire et aurait même pu la poursuivre victorieusement. Le plan du général Franchet d'Espèrey, à la tête des armées alliées d'Orient, n'a pas été suivi : « Si la guerre avait continué, en deux mois, j'aurais été avec une vingtaine de divisions à Prague pour marcher sur Berlin. L'armistice m'a arrêté. »

### **4. Groupe 1 : « Jean-Louis Beaufile témoigne de la présence française en Russie »**

Fin 1918, plusieurs milliers de marins et de soldats d'Orient sont envoyés en Russie. La révolution de 1917 et la guerre civile opposent l'Armée rouge de Trotski et les armées blanches qui luttent au nord, à l'est et au sud du pays.

Les Français débarquent dans les ports d'Odessa et de Sébastopol pour leur venir en aide. Clemenceau entend s'appuyer sur les soldats d'Orient pour « écraser les Rouges », sa nouvelle priorité.

À Odessa règne beaucoup d'agitation : barricades, rafales des bolcheviques et tirs de rue des Blancs. Jean-Louis Beaufile évoque un « guêpier ».

L'incompréhension domine, car il ne s'agit pas de défense de la patrie comme contre l'Allemagne. Les bolcheviques sont-ils des ennemis ou des révolutionnaires ? Lassés de se battre, les soldats d'Orient ont le mal du pays et veulent seulement rentrer en France. Ils sont déstabilisés par les appels bolcheviques à la désertion pour les « camarades ouvriers et paysans qui ont revêtu la livrée militaire. »

L'impopularité de la mission oblige Clemenceau à donner l'ordre d'évacuer la Russie du sud : c'est un fiasco.

C'est donc une expérience troublante des affrontements de guerre civile et un échec des affrontements géopolitiques pour ces soldats français qui se sont peu battus.

### **Groupe 2 : « René Fouassier témoigne de la présence française en Hongrie »**

La Hongrie bascule dans la révolution communiste et Béla Kun qui est au pouvoir décrète la mobilisation face aux revendications des Roumains voisins. La France est inquiète de la situation. Clemenceau envoie des renforts à Franchet d'Espèrey, dont plusieurs bataillons de tirailleurs algériens.

René Fouassier est sergent du 12<sup>e</sup> régiment de tirailleurs indigènes. Il s'est battu à Verdun et a été blessé dans la Meuse. Cependant, en raison de son jeune âge, il est maintenu sous les drapeaux après l'armistice. Il quitte la France à l'été 1919 et rejoint l'armée d'Orient. Il écrit à sa sœur depuis la Bulgarie : « plus j'écris plus j'ai le cafard. [...] Si loin de la France. [...] La démobilisation, vivement que ça vienne car il y en a par-dessus la tête du métier. »

Puis, depuis la Hongrie en juillet 1919 : « ici la guerre n'est pas finie. [...] Ces gros messieurs n'ont pas l'air de s'en douter à Paris. Ils ne pensent pas à ceux qui se font casser la gueule ici pour qui et pourquoi ».

Au cours de l'été, après plusieurs mois de conflit, l'armée roumaine soutenue par la France parvient à défaire les troupes hongroises. Le régime de Béla Kun est renversé. Les Roumains entrent dans Budapest.

C'est donc une expérience de combat victorieuse, mais un affrontement militaire amer et incompréhensible pour les soldats.

**Groupe 3 : « Raymond Escholier assiste à la reprise des tensions entre la Turquie et les Alliés »**

En 1920, 20 000 hommes, les derniers soldats d'Orient, occupent encore la Turquie.

Le traité de paix prévoit son démembrement, puis son partage en zones d'influence. Cependant, Mustafa Kemal résiste depuis Ankara et provoque un sursaut national contre les Grecs qui occupent Smyrne et sa région. La guerre reprend donc contre les Alliés.

Raymond Escholier, ancien adjudant-chef, chef de cabinet d'Aristide Briand (ministre des Affaires étrangères et président du Conseil), écrit à son épouse depuis le train pour Constantinople, deux ans après son retour des Balkans : « si l'on veut savoir ce que c'est la mort des choses, c'est ici qu'il faut venir [...] ». Tout ce qu'il observe est misère, viols, massacres, incendies...

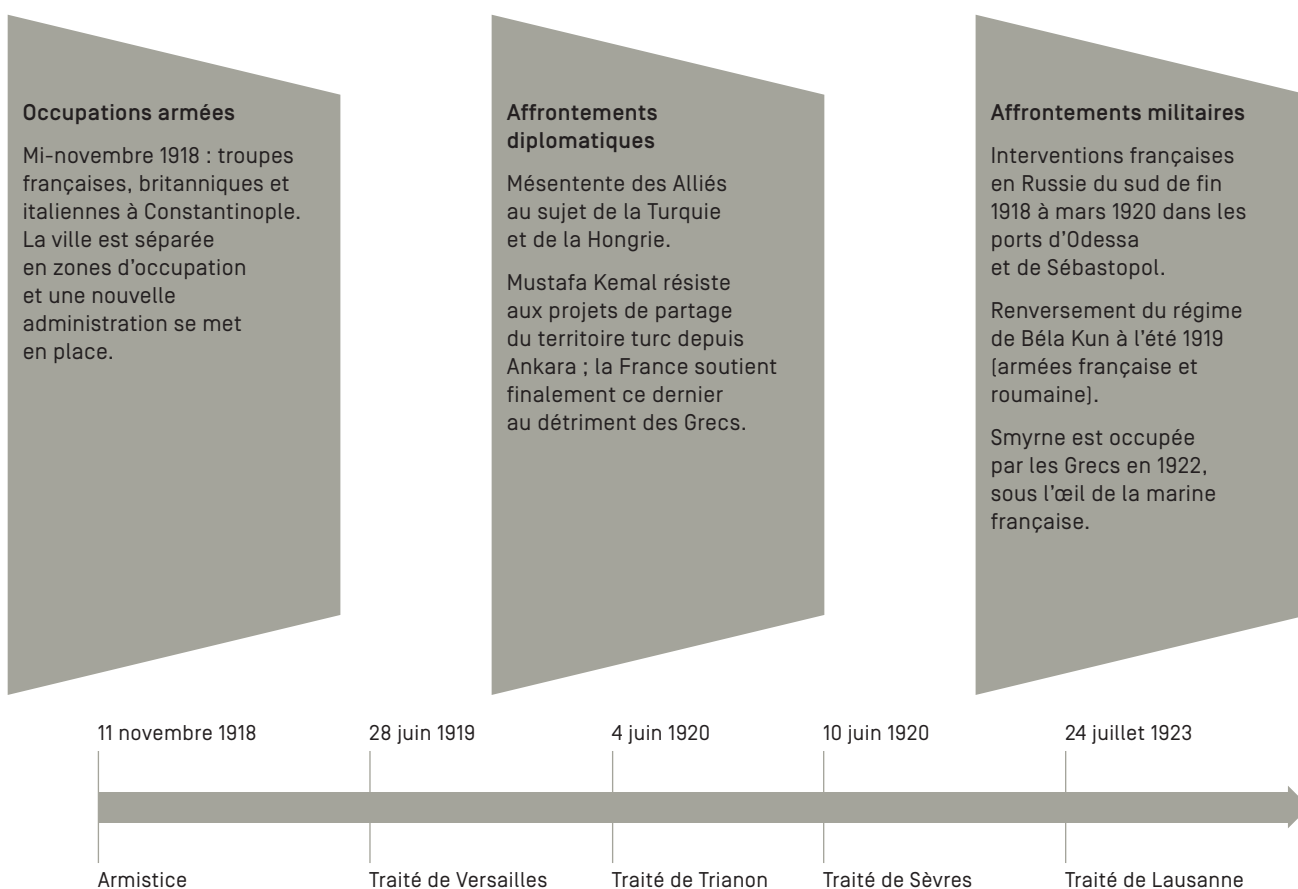
Le gouvernement français doit négocier avec Mustafa Kemal et lâche ainsi ses alliés en Turquie.

En septembre 1922, l'armée grecque en déroute converge vers Smyrne (Izmir), c'est le chaos et un incendie immense ravage pendant plusieurs jours la ville dont la population, à majorité grecque, tente de fuir par les quais. La marine française qui mouille en rade tente d'aider, mais c'est un désastre filmé par les militaires. Les témoins voient ces étrangers « en train de filmer notre misère ».

C'est donc un affrontement diplomatique victorieux pour la France, mais aux conséquences violentes et meurtrières, un conflit absurde pour les soldats impuissants.

**5 .**

**Titre : Pourquoi peut-on dire que l'armistice de 1918 ne signe pas la fin des affrontements ?**





## Séance 3

### PROBLÉMATIQUE

Quelles mémoires en héritage pour le front d'Orient ?

### OBJECTIFS

- Prendre connaissance de sources historiques (témoignages).
- Contextualiser.
- Comprendre la notion de mémoire à travers l'histoire du front d'Orient.
- Développer l'expression personnelle, l'argumentation et le sens critique à l'égard de la construction de sources.
- Rédiger des réponses organisées et argumentées mettant en lumière le contexte historique étudié.

### EXTRAITS DU FILM UTILISÉS

TITRE DE L'EXTRAIT	TIME CODE
Un front oublié mais au cœur de la stratégie de victoire	De 06:55 (« D'autant qu'en France [...] ») à 10:14 (Bruits de canons et musique).
L'armée d'Orient : une armée oubliée	De 24:34 (« Fin 1918, l'armée d'Orient participe [...] ») à 27:48 (« [...] comme celui qui est en France... »).
Bilan humain et géopolitique de la présence française en Orient	De 48:44 (« Image oubliée d'une histoire oubliée. ») à 50:56 (générique de fin).

### MISE EN ŒUVRE PÉDAGOGIQUE

#### ACTIVITÉ (60 MINUTES)

1. Visionnage de l'extrait vidéo « Un front oublié mais au cœur de la stratégie de victoire » (5 minutes).
2. À partir de l'extrait vidéo visionné et de votre manuel, remplissez le tableau suivant pour comparer l'importance stratégique du front d'Orient par rapport au front de l'Ouest. Précisez la trace qui en existe dans votre manuel et dans les manuels de 1<sup>er</sup> au CDI (15 minutes).

	FRONT DE L'OUEST	FRONT D'ORIENT
<b>Importance stratégique</b>		
<b>Nombre de documents</b>		

3. Visionnage de l'extrait vidéo « L'armée d'Orient : une armée oubliée » [5 minutes].
4. À partir de l'extrait vidéo visionné, montrez que les contemporains comprennent déjà que le rôle de l'armée d'Orient est peu valorisé en France [15 minutes].
5. Visionnage de l'extrait vidéo « Bilan humain et géopolitique de la présence française en Orient » [5 minutes].
6. À partir de l'extrait vidéo visionné, rédigez un paragraphe d'une quinzaine de lignes répondant à la problématique posée en séance 3. Vous pouvez aussi vous appuyer sur l'étude des monuments aux morts de la Grande Guerre et sur le document suivant : notice de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur sur le Monument aux héros de l'armée d'Orient et des terres lointaines ([www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Provence-Alpes-Cote-d-Azur/Politique-et-actions-culturelles/Architecture-contemporaine-remarquable/Le-label/Les-edifices-labellises/Label-Architecture-contemporaine-remarquable-Bouches-du-Rhone/Marseille/Marseille-7e-Monument-aux-heros-de-l-armee-d-Orient](http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Provence-Alpes-Cote-d-Azur/Politique-et-actions-culturelles/Architecture-contemporaine-remarquable/Le-label/Les-edifices-labellises/Label-Architecture-contemporaine-remarquable-Bouches-du-Rhone/Marseille/Marseille-7e-Monument-aux-heros-de-l-armee-d-Orient)) [15 minutes].

## PROPOSITION DE CORRECTION

2.

	FRONT DE L'OUEST	FRONT D'ORIENT
<b>Importance stratégique</b>	Relative (À justifier par la guerre de position qui s'éternise.)	Fondamentale Franchet d'Espèrey : « une grande offensive visant à disloquer l'ennemi est possible : ce n'est que par ici qu'on peut terminer la guerre. » Hindenburg, chef suprême de l'armée câble à l'empereur Guillaume II : « par suite de l'écroulement du front de Macédoine, il ne reste plus aucun espoir de forcer l'ennemi à faire la paix. »
<b>Nombre de documents</b>	Généralement tous.	Parfois quelques-uns, souvent aucun.

4. Le général Franchet d'Espèrey, à la tête des armées alliées d'Orient, écrit à Clemenceau dès la fin de l'année 1918 : « tous les Alliés poursuivent chacun leurs buts particuliers, ils ont tendance à laisser le rôle ingrat de gendarme à l'armée française. » Les soldats d'Orient sont en effet épuisés et ont le cafard. L'hiver, le froid et l'ennui accentuent leur désœuvrement. Pour eux, l'AO = armée d'Orient = armée oubliée.

Le rapport d'un officier à Franchet d'Espèrey signale d'ailleurs « l'impression fâcheuse produite sur nos troupes du silence observé en France au sujet de la victoire décisive qui a été le grand événement déclenchant de la fin de la guerre. Nos hommes ont été péniblement surpris de constater que les journaux de France ne rendaient pas justice à leurs efforts. Sous peine de mécomptes graves, il est indispensable de traiter le soldat de l'armée d'Orient comme celui qui est en France ».

6. Ce n'est qu'en 1923 que le maréchal Franchet d'Espèrey revient dans les Balkans pour inaugurer un cimetière de soldats français originaires des colonies. Sur les 400 000 soldats du front d'Orient, on estime en effet à 50 000 le nombre de tués au combat. Nombreux sont aussi ceux disparus ou morts de maladie qui constituent donc d'emblée de vrais oubliés. En France, les monuments aux morts dédiés aux soldats tombés sur le front de l'Ouest sont très nombreux dès l'armistice de 1918. En revanche, un seul monument est dédié aux soldats d'Orient à Marseille en 1924.

Par ailleurs, le journal de guerre de certains soldats ne sera publié qu'après la Seconde Guerre mondiale, dans les années 1950, voire 1960. Il faut, par exemple, attendre 1968, à l'occasion du cinquantenaire, pour que Raymond Escholier, devenu conservateur, témoigne à la radio (extrait sonore) : « quand la victoire vint, quand le 19 septembre 1918 s'écroula le front bulgare, cette victoire était la véritable défaite de l'Allemagne ; le jour où s'effondrait le front bulgare-turc, la partie était gagnée. »

Enfin, ce documentaire propose les « images oubliées d'une histoire oubliée » : bon nombre de ces archives n'ont pas été exploitées auparavant.

Le front d'Orient connaît donc une mémoire récente, qui a souvent été parcellaire et individuelle et ne constituait pas une mémoire d'État.

---

## Ressources complémentaires

---

### OUVRAGES

Alexandre Bande, *Le Centenaire de la bataille de Verdun. Entre histoire et mémoire*, Réseau Canopé, 2016. Notice de la ressource : [www.reseau-canope.fr/notice/le-centenaire-de-la-bataille-de-verdun.html](http://www.reseau-canope.fr/notice/le-centenaire-de-la-bataille-de-verdun.html)

Nicolas Charles, Marie-Claire Ruiz, Yohann Chanoir, *Enseigner 14-18. Les mémoires de la Grande Guerre*, Réseau Canopé, 2015. Notice de la ressource : [www.reseau-canope.fr/notice/enseigner-14-18.html](http://www.reseau-canope.fr/notice/enseigner-14-18.html)

Jean-Yves Le Naour, Serge Truphemus, 1914-1919. *Le Front d'Orient : les soldats oubliés*, Marseille, CRDP de l'académie d'Aix-Marseille, 2014. Brochure de l'exposition proposée par le musée d'Histoire de la ville de Marseille en 2014-2015 et éditée par Réseau Canopé. Notice de la ressource : [www.reseau-canope.fr/notice/1914-1919-le-front-dorient.html](http://www.reseau-canope.fr/notice/1914-1919-le-front-dorient.html)

Pierre Miquel, *Les Poilus d'Orient*, Paris, Fayard, 1998.

Pierre Rocher, *50 activités autour de la Grande Guerre. Tome I*, Réseau Canopé, 2015. Notice de la ressource : [www.reseau-canope.fr/notice/50-activites-autour-de-la-grande-guerre-tome-1.html](http://www.reseau-canope.fr/notice/50-activites-autour-de-la-grande-guerre-tome-1.html)

Max Schiavon, *Le Front d'Orient. Du désastre des Dardanelles à la victoire finale : 1915-1918*, Paris, Tallandier, 2014. Ouvrage de référence scientifique par un spécialiste de l'histoire militaire.

### SITES

**14-18. Mission centenaire** : <http://centenaire.org/fr>

Le site de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale offre de très nombreuses ressources pour mettre en perspective ou approfondir le thème du documentaire *Les oubliés de la victoire. L'odyssée des soldats d'Orient*. On peut y retrouver des analyses précises et renouvelées concernant le contexte général ou les contextes particuliers de la Grande Guerre, notamment celui du front d'Orient (<http://centenaire.org/fr/espace-scientifique/pays-belligerants/le-front-dorient-1915-1918>). La retranscription des actes d'un colloque consacré au « Front d'Orient dans la Grande Guerre » en 2015 y est également disponible (<http://centenaire.org/fr/espace-scientifique/retour-sur-le-colloque-le-front-d-orient-dans-la-grande-guerre>).

**Apocalypse 10 destins. Les dossiers pédagogiques :** [www.reseau-canope.fr/apocalypse-10destins/fr/accueil.html](http://www.reseau-canope.fr/apocalypse-10destins/fr/accueil.html)  
Ce volet pédagogique bilingue complète l'application Apocalypse 10 destins. 10 dossiers permettent aux professeurs d'enseigner la Première Guerre mondiale sous un angle inédit. À partir de la bande dessinée interactive, les élèves peuvent découvrir des archives documentaires et travailler sur des fiches d'activités dans lesquelles la fiction rejoint la réalité historique.

## SÉLECTIONS DE RESSOURCES

- « Enseigner la Grande Guerre » regroupe quatre sélections de ressources de Réseau Canopé :
- « Art, écriture et Grande Guerre » ([www.reseau-canope.fr/notice/art-ecriture-et-grande-guerre.html](http://www.reseau-canope.fr/notice/art-ecriture-et-grande-guerre.html)) ;
  - « Enseigner le rôle de l'État dans l'effort de guerre » ([www.reseau-canope.fr/notice/enseigner-le-role-de-letat-dans-leffort-de-guerre.html](http://www.reseau-canope.fr/notice/enseigner-le-role-de-letat-dans-leffort-de-guerre.html)) ;
  - « Enseigner les grandes étapes et la géopolitique de la Grande Guerre » ([www.reseau-canope.fr/notice/enseigner-les-grandes-etapes-et-la-geopolitique-de-la-grande-guerre.html](http://www.reseau-canope.fr/notice/enseigner-les-grandes-etapes-et-la-geopolitique-de-la-grande-guerre.html)) ;
  - « Enseigner la transmission et la mémoire de la Grande Guerre » ([www.reseau-canope.fr/notice/enseigner-la-transmission-et-la-memoire-de-la-grande-guerre.html](http://www.reseau-canope.fr/notice/enseigner-la-transmission-et-la-memoire-de-la-grande-guerre.html)).

---

## Crédits

---

**Directeur de publication :** Jean-Marie Panazol

**Directrice de l'édition transmédia :** Stéphanie Laforge

**Directeur artistique :** Samuel Baluret

**Chef de projet transmédia :** Benjamin Pichon

**Auteure :** Caroline Dalmon

**Référents pédagogiques :** François Augier et Arnaud Lopinot

**Chargée de suivi éditorial :** Maud Barbarin

**Mise en pages :** Michaël Barbay

© Réseau Canopé, 2018